

des Princes &c. Juillet 1769. II

l'appartement de Mr. le Maréchal, & s'entre-tinrent ensemble un peu de tems. Aussi-tôt on vint dire à Mr. le Maréchal que le Sacré Collége étoit assemblé dans la Salle pour donner Audience à Mr. l'Ambassadeur. Son Exc. se rendit à la porte du Conclave, & la petite fenêtre étant d'abord ouverte, elle fit la génuflexion ordinaire & salua en rond tous les Cardinaux, qui lui rendirent le salut en ôtant leur barette. Ils se recouvrirent ensuite, & Son Exc. s'étant aussi recouverte, elle prit des mains du Secrétaire d'Ambassade de l'Empereur ses Lettres de créance & les présenta au premier Chef d'Ordre des Prêtres. On les remit aussi-tôt à Mr. Gallo, Secrétaire du Sacré Collége, & on lui ordonna de les ouvrir & de les lire; ce qu'il fit à voix intelligible. La lecture des Lettres étant finie, Mr. l'Ambassadeur se découvrit de nouveau, & salua encore tous les Cardinaux. Puis ayant remis son chapeau, il prononça avec autant de grace que d'éloquence & de gravité le discours latin dont voici la traduction.

MESSIEURS,

L'Emploi dont vient de m'honorer le très-auguste Empereur des Romains, m'oblige principalement à assurer de sa part Vos Eminences dans cette sainte Assemblée, des intentions qu'il leur a déjà déclarées par ses Lettres datées de Vienne. S. M. n'a rien plus à cœur que de voir donner au défunt Pontife un Successeur qui, dégagé de tout esprit de parti, possède dans un degré éminent toutes les qualités qui conviennent à un bon Pasteur de l'Eglise, au Pere commun des Princes Catholiques. C'est ce qu'exigent de vous le salut & la tranquillité de la République Chrétienne, l'union nécessaire du Sacerdoce & de l'Empire, votre Foi,
votre